

Révélation Wikileaks sur le camp Clinton.

Article rédigé par *Alexandre Meyer*, le 19 octobre 2016

[Source : Aleteia]

Un "Printemps catholique" ! L'Église aurait échappé de peu à une révolution idéologique progressiste... jusqu'à maintenant.

La troisième fournée d'e-mails livrée ces derniers jours par Wikileaks réserve une surprise de taille. Les fuites visent toujours le cercle le plus étroit des relations politiques d'Hillary Clinton, candidate démocrate à la présidence des États-Unis d'Amérique. Elles sont abondamment exploitées par l'équipe de campagne du candidat républicain Donald Trump et par de nombreux titres de la presse anglo-saxonne. Aux États-Unis, c'est un sujet. En France c'est le silence.

On y découvre que le plus proche et plus ancien collaborateur de Madame Clinton entend fomenter un « Printemps catholique » au sein de l'Église en y infiltrant des idées progressistes et révolutionnaires jusqu'à l'implosion. Parmi les milliers de courriers électroniques divulgués par l'équipe de hackers de Julian Assange, ceux du directeur de campagne d'Hillary Clinton n'en finissent plus d'alimenter la polémique. Ni commentés ni surtout démentis par le camp démocrate, ils trahissent par exemple le double langage de la candidate sur le contrôle des frontières ou la régulation de la finance. Tel un Janus aux deux visages, Hillary affiche sa fermeté sur ces points depuis le début de la campagne mais Mrs. Clinton tient des propos autrement plus libéraux devant son entourage. Il est nécessaire pour le personnel politique d'avoir parfois une position publique et une position privée assure-t-elle. Curieuse entorse aux principes démocratiques américains qui honnissent le parjure.

L'Église, « dictature médiévale » dans le viseur

Un e-mail montre ainsi un activiste de gauche et le bras droit d'Hillary Clinton discuter avec désinvolture de cette « révolution » qu'ils entendent fomenter au sein de l'Église catholique.

L'intitulé du courriel envoyé à John Podesta est sans équivoque : « Lancement d'un printemps catholique ? Le rêve ». Il est signé Sandy Newman, président fondateur de l'organisation progressiste à but non-lucratif *Voices for Progress*, ancien employeur et ami intime du président Obama. « Il doit y avoir un printemps catholique, où les catholiques eux-mêmes exigeraient la fin d'une dictature moyenâgeuse et l'arrivée d'un peu de démocratie et de respect de l'égalité des sexes (*gender equality*) dans l'Église catholique. »

Sandy Newman, qui est de confession juive, admet ne pas savoir grand-chose de l'Église catholique et ne se déclare pas prêt lui-même à mener cette campagne de subversion de la doctrine catholique. « Même si l'idée n'est pas folle, je ne suis pas qualifié pour y participer et je n'ai pas pensé du tout à la façon dont on pourrait planter les graines de la révolution, ou qui serait à même de les planter. »

John Podesta le rassure et lui demande de s'en remettre à lui et à ses amis qui ont déjà créé les organisations explicitement conçues pour infiltrer l'Église catholique avec leur idéologie progressiste. Mais il le prévient que le moment n'est pas idéal pour la révolution totale — du moins pour l'instant.

« Nous avons créé l'organisation *Catholics in Alliance for the Common Good* pour faire advenir cette heure. Mais nous manquons de commandement (*leadership*) pour agir tout de suite. De même concernant les *Catholics United*. Comme la plupart des Printemps, je pense que celui-ci fonctionnera de la base vers le sommet », écrit-il.

Les catholiques traités en parias

La conversation révèle en outre le mépris des progressistes radicaux pour les catholiques et l'Église. Lundi dernier, WikiLeaks publiait de nombreux e-mails traduisant les moqueries des cadres démocrates envers les catholiques conservateurs. L'universitaire John Halpin, du *Center for American Progress* (un think-tank démocrate), envoyait à Podesta en 2011 un e-mail d'une rare violence à l'encontre du patron de l'époque de la chaîne Fox-News, dénigrant sa foi catholique : « C'est un abâtardissement incroyable de la foi ».

John Halpin n'est pas tendre lorsqu'il s'épanche sur les catholiques devant Podesta et Jennifer Palmieri, directrice de la communication de la campagne Clinton. « Ils sont attirés par une pensée systématiquement et sévèrement rétrograde sur le sujet des rapports entre les sexes (*gender relations*) et ignorent totalement toute idée de démocratie chrétienne. » Et la directrice de campagne d'acquiescer : « Je suppose qu'ils s'imaginent que leur religion est la plus conservatrice qui soit politiquement et socialement acceptable. Leurs amis riches ne comprendraient pas qu'ils deviennent évangéliques ! » Le professeur Halpin approuve : « Ils peuvent toujours jeter par-ci par-là leur pensée thomiste et leur principe de subsidiarité pour paraître sophistiqués, personne ne comprend foutre rien à ce dont ils parlent ».

Une insulte dirigée contre des millions de personnes

Le président de la Chambre des Représentants [la chambre basse du Parlement américain, ndlr] Paul Ryan, élu républicain du Wisconsin, a dénoncé des commentaires « stupéfiant ». « Dénigrer l'Église catholique comme sévèrement rétrograde (*severly backwards*) est une insulte dirigée contre des millions de personnes à travers le pays » a déclaré le fervent catholique dans un communiqué cinglant. « À tout le moins, ces déclarations révèlent l'attitude hostile de la campagne de Clinton envers les gens croyants en général. »

« Les Américains croyants devraient prendre tout cela en sérieuse considération et décider si ce sont les valeurs que notre prochain président doit porter. Si Hillary Clinton continue d'employer des personnes aux vues si partiales et sectaires, nous saurons clairement où se situent ses priorités » a-t-il ajouté.

Les chevaux de Troie de la révolution

L'organisation *Catholics in Alliance for the Common Good* (CACG) a été fondée par Tom Periello en 2005. À son conseil d'administration siège Fred Rotondaro. L'un et l'autre sont des compagnons de route du *Centre for American Progress*, fondé par... John Podesta. Rotondaro appelle régulièrement à l'ordination des femmes ou bien affirme que les « amours homosexuelles viennent de Dieu ».

Catholics United fut fondée en 2005, par deux activistes démocrates : Chris Korzen et James Salt. L'organisation a condamné les évêques qui refusaient de distribuer la communion aux hommes politiques soutenant l'avortement. Elle dénonce régulièrement les « tentatives honteuses d'utiliser les sacrements catholiques en tant qu'arme politique ».